

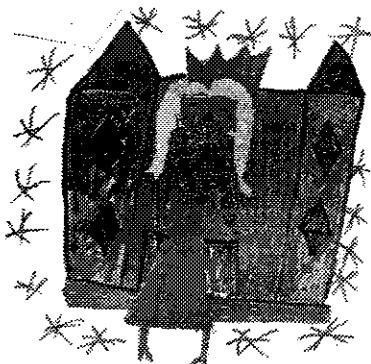
On le voit la mission d'observation clinique n'est pas seulement à visée psycho-pédagogique, elle est aussi à visée psychosociale, ce qu'on a parfois résumé par la formule, « *adaptation de l'enfant à l'école et adaptation de l'école à l'enfant* ».

Le contexte de l'époque écarte Henri Wallon de la vie politique,⁶ le projet de réforme démocratique de l'enseignement est classé mais, la psychologie scolaire- privée de ce qui lui donnait tout son sens-, poursuit néanmoins sa marche en avant.

En 1948, des professeurs de l'enseignement secondaire reçoivent une formation de psychologue et sont nommés dans des lycées parisiens (Louis le Grand, Chaptal, Jacques Decour...). Dès 1949 un premier congrès des psychologues de l'Education Nationale est organisé à Sèvres et un second à Grenoble en 1950. Un Comité Inter-directions est créé au Ministère de l'Education Nationale et produit un texte définissant en 7 points les fonctions de la psychologie scolaire(1951). Les propositions françaises sont retenues par l'UNESCO pour une définition internationale du rôle du psychologue dans l'école et deux colloques internationaux sont organisés à Hambourg en 1952 et 1954.

Au moment où les développements nationaux et internationaux semblaient devoir ouvrir à la psychologie scolaire un bel avenir en France un coup d'arrêt brutal fut donné à la profession. En 1954, le recrutement est interrompu et les psychologues scolaires en fonction sont invités à reprendre leurs postes en classe au motif que la France avait besoin de tous ses instituteurs. Ce sera le premier épisode illustrant l'ambiguïté de la profession et posant clairement la question de l'identité et du statut. Supprimée de l'enseignement élémentaire (en même temps que la formation), mais maintenue dans les lycées, la psychologie scolaire persistera en province (avec un nombre très réduit de représentants). Elle se déplaça également dans les Centres Psycho-Pédagogique(CPP) où certains psychologues purent se recycler au lieu de reprendre une classe⁷. Ce reclassement conduisit ces psychologues à s'orienter vers une pratique d'analyse des difficultés scolaires comme symptômes. Le développement de la pédopsychiatrie contribua à influencer les pratiques des psychologues en même temps qu'on assistait à une multiplication des « troubles scolaires » notam-

ment avec la définition de nouvelles « maladies du siècle » dont la dyslexie (Mucchielli). Cette vision du métier (analyse clinique de la souffrance psychique individuelle) reste toujours très présente et, pour nombre de psychologues, la seule qui les définit vraiment.



1. La critique de la pédagogie traditionnelle et la promotion des pédagogies nouvelles (Dewey, Montessori, Decroly, Freinet...) est un fondement de la réforme de l'enseignement et de la formation des maîtres. Ce n'est pas un hasard si Henri Wallon est co-fondateur du Groupe Français d'Education Nouvelle-GFEN- dont il fut président.

2. Henri Wallon : Pourquoi des psychologues scolaires ? *Enfance* n°5. Nov.Déc.- 1952.

3; Ibid.

4. L'année précédente(1945) Henri Wallon avait fait nommer à Grenoble le premier psychologue scolaire français , Bernard Andrey (dcd en 2010) et dont l'expérience servira à adapter la formation pratique des pionniers.

5. Plan Langevin-Wallon : titre IV.
6. La « Guerre froide » a commencé. En 1947, le Président du Conseil Ramadier (SFIO) renvoie les ministres communistes du gouvernement (mai 1947). Henri Wallon était membre du PCF. Le contexte entraîne également la scission syndicale de la CGT : Décembre 1947, création de la CGT-FO , et 1948, Fédération de l'Education Nationale autonome (où resteront les ex-Cégétistes qui deviendra la tendance Unité et Action).

7. Le premier Centre Psycho Pédagogique créé au Lycée Claude Bernard à Paris est également dû à une initiative d'Henri Wallon.

Un ouvrage à découvrir

Pour mieux appréhender la place originale de H. Wallon dans l'histoire de la psychologie et de la pédagogie :

De la psychologie génétique aux pratiques émancipatrices de l'Education nouvelle, Michel Huber, Editions Chronique sociale.

Henri Wallon

De la psychologie génétique aux pratiques émancipatrices de l'Education nouvelle

Michel Huber

